



Le peintre Felix Nussbaum a peint la souffrance durant sa captivité.

"Qui aime bien châtie bien" ?

Le sens de la souffrance

La souffrance apporte-t-elle quelque chose à celui qui la subit ? Les avis sont partagés parmi les sages du Talmud.

מסכת ברכות ה.

אמר רבי שמעון בן לקיש כל העוסק בתורה יסורין בדילין הימנו [...] אמר ליה רבי יוחנן הא אפילו תינוקות של בית רבן יודעין אותו [...] אמר רבא ואיתימא רב חסדא אם רואה אדם שיסורין באין עליו יפשפש במעשיו [...] פשפש ולא מצא יתלה בבטול תורה [...] ואם תלה ולא מצא בידוע שיסורין של אהבה הם [...] רבי יעקב בר אידי ורבי אחא בר חנינא חד אמר אלו הם יסורין של אהבה כל שאין בהן בטול תורה שנאמר אשרי הגבר אשר תיסרנו יה ומתורתך תלמדנו וחד אמר אלו הם יסורין של אהבה כל שאין בהן בטול תפלה [...] א"ר יוחנן אלו ואלו יסורין של אהבה הן [...] ומתורתך תלמדנו ק"ו משן ועין מה שן ועין שהן אחד מאבריו של אדם עבד יוצא בהן לחרות יסורין שממרקין כל גופו של אדם על אחת כמה וכמה [...] רבי חייא בר אבא חלש על לגביה ר' יוחנן א"ל חביבין עליך יסורין א"ל לא הן ולא שכרן א"ל הן לי ידך יהב ליה ידה ואוקמיה. ר' יוחנן חלש על לגביה ר' חנינא א"ל חביבין עליך יסורין א"ל לא הן ולא שכרן א"ל הן לי ידך יהב ליה ידה ואוקמיה אמאי לוקים ר' יוחנן לנפשיה אמרי אין חבוש מתיר עצמו מבית האסורים

Traité Bera'hot 5a

Rabbi Shimon ben Lakish dit: quiconque s'affaire à la Tora est à l'abri des tourments. Rabbi Yo'hanan lui dit: même les enfants savent cela ! [...] Rava dit (certains disent qu'il s'agit de Rav 'Hisda): un homme frappé de tourments doit inspecter son comportement. S'il ne trouve rien (de répréhensible) qu'il y voit (le signe de) la négligence de l'étude de la Torah. S'il ne trouve rien (de répréhensible) qu'il sache qu'il s'agit de "tourments d'amour".

Rabbi Yaakov fils d'Idi et Rabbi A'ha fils de 'Hanina [parlèrent], l'un dit: "les tourments d'amour sont ceux qui n'empêchent pas d'étudier la Torah"; l'autre dit: "les tourments d'amour sont ceux qui n'empêchent pas de prier".

Rabbi Yo'hanan dit: "les deux sont des tourments d'amour et c'est "Ta Torah qui me l'enseigne" ([Psaumes 94,12](#)) par un raisonnement à fortiori à partir du cas de l'œil et de la dent (cf [Exode 21,26](#)): si déjà un esclave recouvre la liberté par la perte d'un œil ou d'une dent qui ne sont qu'un membre du corps humain, à plus forte raison un homme frappé par des tourments qui touchent son corps entier (sera-t-il libéré).

Rabbi 'Hiya fils d'Aba tomba malade et Rabbi Yo'hanan lui rendit visite. Il lui dit: "ces tourments te sont-ils précieux?" Il lui répondit: "Ni elles, ni le mérite que je pourrais en tirer". Il lui dit: "donne-moi ta main". Il lui donna sa main et guérit.

Rabbi Yo'hanan tomba malade à son tour et rabbi 'Hanina lui rendit visite.

Il lui dit: "ces tourments te sont-ils précieux?" Il lui répondit: " Ni elles, ni le mérite que je pourrais en tirer". Il lui dit: "donne-moi ta main". Il lui donna sa main et guérit.
Mais pourquoi Rabbi Yo'hanan (qui a le pouvoir de guérir) ne s'est-il pas guéri tout seul ?
On répondit: un captif ne peut pas se libérer tout seul.